

ALLOCUTION DE BIENVENUE DE LA PRESIDENTE DU MOUVEMENT ECOLOGIQUE, MME BLANCHE WEBER, PRONONCE A L'OCCASION DU CONGRES ANNUEL 2017, QUI A EU LIEU EN DATE DU 1^{ER} AVRIL 2017

Chers membres,

Chers collègues et amis,

Pour moi en tant que présidente, l'allocution de bienvenue prononcée à l'occasion du Congrès annuel est toujours une bonne opportunité pour jeter un regard en arrière, pour thématiser les événements qui – à mes yeux - ont particulièrement marqué l'exercice écoulé, et pour poser mon regard sur ce que nous réservera l'année à venir.

Ce faisant, il est vrai que l'actualité du passé exerce son influence. Les sujets traités par le MECO étaient une nouvelle fois nombreux: organisations de séminaires sur la participation citoyenne et sur les éco-quartiers en présence d'un public nombreux et intéressé à explorer de nouvelles voies; débats et forums avec des membres ayant participé activement lors de la rédaction de notre cahier de propositions dans le cadre des élections communales; forums autour des sujets « qualité de l'air », « pollution acoustique », « développement de l'aéroport »; notre réunion des représentants régionaux dont les nouvelles idées avancées porteront leurs fruits dans les mois à venir; un bistro qui est point de rencontre et de discussion; le lancement exemplaire du mouvement des jeunes « *move*. » au sein du Mouvement Ecologique, qui a connu un développement auquel on osait à peine croire il y a des années; ... et bien d'autres encore.

Toutes celles et tous ceux qui ont lu notre proposition de résolution sur les communes (qui sera thématisée lors de la deuxième moitié de notre Congrès) ont pu ressentir notre espoir et notre conviction – plus forts encore que lors des dernières élections communales – que nous pouvons aussi changer cette société d'en bas... ils ressent la conviction qu'un changement s'impose et aussi que bon nombre de citoyens sont prêts à s'engager dans cette voie du changement.

Pour ce qui est de notre actualité interne, la volonté d'un nouveau départ avec de nouvelles idées se fait sentir de plus en plus.

Cette volonté d'un nouveau départ, ce mouvement d'en bas est indissociable du cadre politique et économique – qu'on le veuille ou pas. Et c'est bien ce cadre indissociable que j'ai personnellement ressenti et vécu une nouvelle fois jeudi dernier.

C'était le jour de la première réunion du comité de suivi stratégique « *Rifkin* » en présence de 6 membres du gouvernement. Le groupe est composé – comme c'est souvent le cas – des dites forces vives de la nation, à savoir du patronat, des syndicats, Caritas etc. et Mouvement Ecologique. En interne, nous n'étions pas unanimes pour retenir si ou non le MECO devait participer au comité de suivi. Les uns se demandaient: ne sommes-nous pas trop institutionnalisés par cette participation? Et d'autres: la prémisse du processus ne repose-t-elle pas trop sur la croissance? Une participation à ce groupe est-elle appropriée pour un mouvement écologiste? Le conseil d'administration du

Mouvement Ecologique a finalement décidé qu'il fallait nécessairement participer et saisir l'occasion pour y présenter la vue et les arguments du Meco.

Aux yeux du Mouvement Ecologique, l'intention du gouvernement de vouloir présenter ouvertement sa façon de voir le futur développement du Grand-Duché, est tout à fait louable. Le fait de faire participer toute une série d'acteurs à ce processus doit être qualifié de positif. Une partie des déclarations que nous retrouvons dans l'étude *Rifkin* – notamment que l'avenir appartient aux modèles sociétaux alternatifs et à la *sharing economy* ou encore que l'agriculture biologique est l'objectif qu'il faut viser – sont tout à fait remarquables.

Néanmoins: *le papier souffre tout et ne rougit de rien!* A l'issue de la première réunion du comité de suivi, qui devra se réunir encore à deux reprises (entretiens 9 groupes de travail thématiques sont censés être convoqués), il est plus clair que jamais que le Mouvement Ecologique sera contraint de mettre le doigt sur des questions fondamentales.

Voici quelques points en guise d'exemples qui illustrent cette nécessité de manière très claire:

- Je commence avec la déclaration la plus révélatrice du président du groupe, Etienne Schneider. Je cite: « *Nous voulons faire du **piège de croissance** une **opportunité de croissance*** ». Wow! Du point de vue de la rhétorique, c'est brillant – du point de vue de l'analyse du contenu, il faut tirer la sonnette d'alarme! Je n'arrive pas à comprendre comment, à l'heure actuelle, on peut encore avancer des propos de la sorte! C'est inconcevable ... puisque l'impossibilité de croître à l'infini est bien établie. C'est incompréhensible ... puisque de plus en plus de gens se rendent compte du fait que la **croissance** et la **prospérité** (voire le **bien-être**) ne sont pas inextricablement liés! Que pareille déclaration serve toujours de cadre aux débats est inquiétante et inacceptable.
- Autre exemple: l'étude *Rifkin* pose comme objectif de moyen à long terme: 100% agriculture biologique. Le groupe de travail composé autour du sujet de l'agriculture (un des 9 groupes censés apporter des contributions) s'intitule: « *intensification durable de l'agriculture* ». Quand on l'a annoncé, j'étais perplexe. J'ai cru à un mauvais film. Intensification durable? Mais quelle idée! ... Pourtant c'est le nom qu'on a donné au groupe: quel vilain saut – de l'agriculture biologique vers l'intensification durable ... Incroyable mais vrai! Le ministre de l'Agriculture faisait remarquer que le but était de susciter des débats, plus intensifs, efficaces etc. Honni soit qui mal y pense! Surtout aussi en considération de l'actuelle politique menée par ce ministère. Un ministère qui – force est de le rappeler – tarde toujours à concevoir un plan d'action « pesticides » qui pourtant devrait déjà être sur la table depuis des années!
- Autre point: à nos yeux c'est à raison que certains membres du comité de suivi ont critiqué le processus comme étant trop technique. Ainsi, le groupe de travail « construction durable » se penche avant tout sur les matériaux de construction. Si ces derniers sont indéniablement importants, il faudrait néanmoins se concentrer avant tout sur le fond du problème:

comment voulons-nous construire et vivre demain? Quelles formes d'habitation adopter? Les mots-clés sont: éco-quartiers, communautés résidentielles, habitations multi-génération, etc. Des thèmes qui ne semblent guère faire partie de l'ordre du jour jusqu'ici.

- Ou encore ce petit épisode qui selon nous est très grave: suite à l'objection du comité « *s'il ne fallait pas conférer aux groupes de travail un cadre clair et strict* » (p.ex. imposer aux groupes de prendre des mesures visant à réduire les émissions de CO2, dans l'esprit de l'accord climatique de Paris, ou encore de faire en sorte que les objectifs du plan de développement durable servent de cadre clair aux groupes), le ministre de l'Economie répondait que « nous étions tous d'accord que le développement durable était l'objectif pourchassé, mais qu'on ne pouvait pas dicter *a priori* aux différents groupes de travail des règles de la sorte ». Belle rhétorique une nouvelle fois, mais qui du point de vue du contenu ne tient pas la route aux yeux du Mouvement Ecologique.

Le processus Rifkin est toujours quelque peu présenté sous une lumière qui fait croire que l'objectif primaire est de trouver la réponse à la question de savoir quel modèle de société nous voudrions avoir demain. Hélas, tout porte à croire que nous en sommes très éloignés. A nos yeux cette discussion n'a de toute façon que trop tardé, et si tel était vraiment l'objectif, alors il est grand temps d'aller au fond des choses!

- Si l'objectif du processus est aussi de garantir le développement durable, il ne suffit plus d'avancer des affirmations de nature générale. Alors il est indispensable d'imposer le **cadre guidant** prémentionné aux travaux des différents groupes. Car c'est précisément de cela qu'il s'agit. Comment réduire les émissions de CO2 afin d'atteindre les objectifs fixés par l'accord climatique de Paris ? Quelles sont les mesures à prendre ? Comment réduire l'utilisation des sols suivant le plan de développement durable ? C'est surtout cela qu'il faut thématiser ! **Faire des réflexions sur le développement de notre pays en ignorant ces questions revient à ne satisfaire aucunement aux exigences qui sont posées !**
- Il est certes vrai que les choix pour l'avenir sont également influencés par le recours à la technique. Or, un choix que l'on fait pour préparer l'avenir n'a, en soi, rien de technique. Il s'agit plutôt d'avoir l'esprit ouvert et de considérer des valeurs! Allez faire un micro-trottoir et questionnez les gens sur ce qui leur importe dans 10, ou dans 20 ans. Personne ne vous répondra qu'il (ou elle) se soucie de louper l'entrée dans l'ère numérique. Au contraire, la personne abordera nécessairement des questions fondamentales : la cohésion sociale, la vie en communauté, le monde du travail, les logements à prix abordables, la qualité de vie. **Et nous devons d'abord nous mettre d'accord sur les choix à faire dans ce qui touche à ces questions fondamentales, avant de prendre le chemin de la transposition.**

Lors de mon introduction, j'ai mentionné **move**. J'ai eu la chance de pouvoir participer brièvement à plusieurs réunions de **move**. Et à l'occasion d'une de ces réunions, en guise de clôture, nous avons

fait un tour de table en posant la question : « A la fin de votre vie, quand vous ferez le bilan de celle-ci, qu'est-ce qui vous importe de pouvoir dire sur votre vie » ? Personne n'a répondu : « D'avoir très bien gagné ma vie et d'avoir pu jouir d'une grande maison ». L'un ou l'autre l'a peut-être pensé, mais ils ont toutes et tous fait des réflexions bien différentes, du genre « construire un monde meilleur pour nos enfants », « avoir eu de bons amis et une famille très unie », « un travail qui m'a permis de faire bouger les choses ». **C'est-à-dire des raisonnements qui, selon la recherche du bonheur, sont universellement reconnus comme étant des facteurs à la base du bonheur et du bien-être humain.**

Il est par conséquent incompréhensible et inacceptable que notre gouvernement continue à prêcher la croissance et la consommation, même si c'est sous un nouveau voile. Il est hautement critiquable que, selon toute évidence, la plupart de nos femmes et hommes politiques continuent à chasser cette chimère au lieu de suivre la voie de modèles sociaux et économiques résolument innovateurs.

Si - dans mon allocution - je me focalise sur le comité de suivi *Rifkin*, ce n'est pas parce que j'y vois le processus le plus important que le Luxembourg traverse. **Le plus important ce n'est pas Rifkin, mais bien les problèmes du futur et la stratégie qui sont au centre du débat politique ! Car ce sont là les thèmes-clés qui doivent servir de cadre au débat sur l'avenir du Luxembourg. Et c'est à ce niveau que l'unanimité fait toujours défaut.**

Plus que jamais le Mouvement Ecologique se distance de l'approche capitaliste et technocrate en avançant des idées créatives et des modèles économiques et sociétaux alternatifs. C'est ce point que je voudrais mettre au cœur de ce Congrès annuel, de cette allocution de bienvenue, de nos revendications pour les prochaines élections communales.

Malgré ou bien à cause de Trump, malgré ou bien à cause des tendances populistes, malgré ou bien à cause du souci concernant l'orientation de notre société – de la peur que le dogme d'un libre-échange et d'une globalisation dépourvue de règles nous laisse sans aucune défense et dans l'impossibilité de changer profondément les choses ... nous osons dire maintenant plus que jamais : nous avons soif de repenser notre avenir ! Et il y a de plus en plus de gens qui s'engagent et qui ont envie de faire partie du changement « par le bas », aussi des jeunes ! Nous ignorons encore si nous allons réussir ... mais ça vaut la peine d'essayer !

Les idées, les visions donnent naissance à la création – et au bonheur de vivre. Le Meco et bon nombre de citoyens ont des visions:

- Logement: nous devons nous ouvrir à des formes alternatives du *vivre* et de l'*habiter* et adopter une nouvelle approche face à cette thématique. Je reviens à notre séminaire sur les éco-quartiers qui a connu un franc succès. Un des intervenants a présenté avec l'exemple de Meyrin une commune qui a joué le rôle de promoteur pour créer des logements à prix abordables, et où la société de construction communale fonctionne bien. On y recourt plus souvent au bail emphytéotique, qui aide à tempérer les prix ... Parallèlement, d'autres formes d'habitation sont promues, l'idée des coopératives est encouragée et stimulée, les constructions suivent des objectifs bien plus sociaux et s'avèrent moins coûteuses par la

création de logements communautaires ... Si ces idées ne constituent pas le remède miracle, elles sont néanmoins des éléments importants dans la recherche d'une solution et d'une nouvelle voie en matière de logement. Elles mettent en vigueur la créativité de l'homme et offrent des alternatives prometteuses aux vieilles voies sans issue.

En tant que Mouvement Ecologique – et je pense que c'est un de nos traits particulièrement distinctifs – notre objectif est de susciter des changements dans les structures, et aussi des structures du pouvoir. Le seul fait de démontrer ou encore de vivre individuellement le changement, les nouvelles idées – ce n'est pas notre vision. Nous avons besoin des deux : des citoyens qui, par leur mode de vie et de consommation, nous démontrent quel chemin adopter pour l'avenir – mais aussi du cadre politique et légal qui encourage le changement et qui permet à la collectivité de vivre le changement !

La table ronde organisée sur le thème des éco-quartiers a bien mis en vigueur l'importance du rôle joué par les communes, de la nécessité pour ces-dernières de se doter elles-mêmes des moyens indispensables et du besoin d'être supportées par le ministère compétent afin de pouvoir dynamiser leur politique de logement. On parle d'un pacte logement2 – suivant le modèle du pacte climat qui a connu un énorme succès. Principal écueil : la date de ce pacte logement2 : 2021 ! On croit rêver ! Mais le Meco revendiquera un traitement accéléré de ce dossier crucial ! Et il revendiquera une clarification accélérée du cadre juridique des nouvelles formes d'habitation, des coopératives

Et si parallèlement un grand parti politique relance l'idée des projets d'envergure en dehors du centre urbain – loin des périmètres de construction existants aujourd'hui – et si le gouvernement aussi considérera cette option, alors le Meco montera sur les barricades. Nous nous engagerons pour les nouvelles formes d'habitation précitées ainsi que pour une mobilisation massive des terrains constructibles, qui se trouvent déjà dans les périmètres de construction, et des friches bien sûr.

- Autre exemple d'actualité: la protection des animaux. Tout au long du processus de rédaction de notre prise de position, une chose s'est de plus en plus dégagée très clairement : les structures de l'agriculture – qui subissent la pression d'un marché globalisé, la pression d'une demande de prix bas pour le consommateur, la pression de notre appétit de consommer des produits à base de viande – sont de nature à entraver lourdement toute véritable protection des animaux, digne de ce nom ! Notre mode de consommation et notre modèle agricole sont diamétralement opposés à la protection des animaux. Force est de prononcer ouvertement ce constat ! Mais encore une fois : si nous sommes réceptifs et ouverts, nous arrivons à concevoir de nouveaux modèles, aussi dans le domaine de l'agriculture. Les nouvelles idées, lancées d'en bas et accompagnées des réformes structurelles indispensables ... voilà le bon chemin ! L'agriculture solidaire en est un élément, qui permet à l'agriculteur de s'affranchir de la spirale des prix, étant donné que le

consommateur paie directement le producteur : cette forme d'agriculture a du potentiel au Luxembourg ! Au-delà, le nombre de gens qui souhaitent changer leur alimentation augmente. Le fait que, dans la presse, l'association des jeunes agriculteurs *Jongbaueren* a qualifié notre prise de position sur la protection des animaux comme étant constructive et digne d'être discutée, met en évidence l'existence d'une ouverture à un nouveau partenariat qui permettra de lancer le débat sur l'agriculture de demain. Toujours est-il que la politique doit agir dès maintenant. Le plan d'action « pesticides » devra enfin voir le jour, le recours au glyphosate et à d'autres pesticides devra être interdit à échelle européenne – aussi avec le soutien du Luxembourg !

Je pourrais (et devrais en fait) continuer cette liste de projets de cette catégorie - « de nouvelles idées d'en bas et des réformes structurelles indispensables à la refonte créative de notre avenir » - à l'aide de nombreux exemples. Mais, toute allocution a son cadre temporel, et vous n'ignorez point les défis qu'il s'agit de relever – de la préservation de la diversité jusqu'à la participation citoyenne en passant par la politique énergétique.

En 2017 auront lieu les élections communales: il est vrai que les communes sont des acteurs aptes à promouvoir par le bas la naissance d'une nouvelle société. En tant que Mouvement Ecologique, nous allons sous peu publier des propositions concrètes en ce sens dans toute une série de domaines, qui sont le fruit de longues discussions menées pendant des mois par les membres engagés e.a. Les élections de cette année devront également rendre à l'évidence que les communes n'ont pas uniquement la mission de gérants, mais également de formateurs de l'avenir.

2017 est également l'année de préparation qui précède le 50^{ème} anniversaire du Meco. Ce sera l'occasion pour nous d'attirer l'attention sur un Meco qui est formateur de l'avenir, lui-aussi, et de mettre en évidence que, depuis sa naissance, le Meco a déjà su faire bouger les choses à de nombreuses reprises. Nous pouvons être fiers d'une histoire laborieuse et couronnée de succès, et les derniers mois démontrent encore une fois à quel point le Mouvement est engagé, créatif et dynamique. Aussi devons-nous en 2017 forger notre propre avenir. Je pense que nous devons nous demander comment maintenir la flamme d'en bas, lorsque nous devons participer – et cela de plus en plus souvent - à des processus tels *Rifkin*, impliquant l'Etat, ce qui fait de nous en quelque sorte une partie du système. En interne, nous devons nous ouvrir à un engagement plus large. Beaucoup de gens ont envie de s'engager et de participer, mais se sentent opprimés par notre professionnalisme. Nous devons voir si nous arrivons à maintenir le juste équilibre entre, d'une part, être une association professionnelle qui est contrainte de rédiger de plus en plus d'avis techniques sur des thèmes très variés – et, d'autre part, être une organisation riche en idées, réunissant des citoyen/nes engagé(e)s. D'où la nécessité absolue de faire en sorte que *move*. – le mouvement des jeunes au sein du Meco – puisse continuer à se développer et consolider librement. Nous devons devenir actifs non seulement de notre côté, mais également revendiquer des réformes structurelles de la part de l'Etat ... je pense au congé associatif, pour que des personnes engagées dans les associations puissent jouir des mêmes droits et possibilités comme p.ex. les pompiers ou encore tous ceux qui s'engagent dans le domaine social.

Nous possédons une forte motivation de forger notre avenir - surtout maintenant - et nous espérons pouvoir mobiliser de nombreuses personnes. Aussi, nous souhaitons que l'Etat et les communes nous rejoignent dans nos efforts pour que de plus en plus de citoyens motivés puissent avoir l'opportunité de s'engager.

Les visions communes éveillent la soif de participer, de s'engager ... ce qui suscite la satisfaction et crée finalement le bonheur de l'homme.

Merci à toutes et à tous d'être présent(e)s aujourd'hui. Je vous souhaite un Congrès réussi et porteur de fruits !